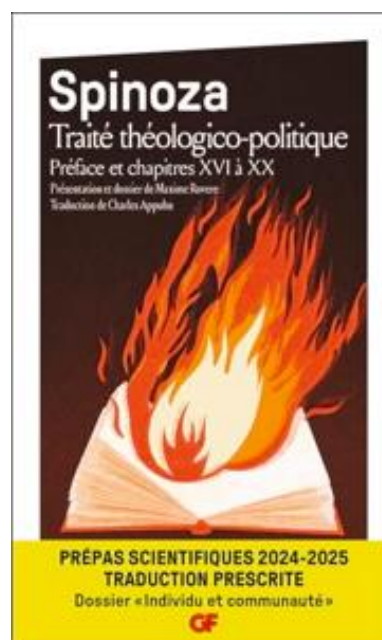


SPINOZA, *Traité théologico-politique* (1670)

Présentation et dossier de Maxime Rovere

Traduction de Charles Appuhn

GF n° 1672



PRESENTATION DE L'AUTEUR ET DE L'ŒUVRE

Avant de lire le texte, prenez connaissance d'abord de la présentation qui en est faite par Maxime Rovere (pp. 7 à 36). Elle permet de situer historiquement le contexte de sa conception et de sa rédaction. Cela est important pour saisir le sens du propos de l'auteur et aussi son actualité.

Spinoza (1632-1677, il meurt donc à 45 ans !) est un philosophe hollandais du XVII^e siècle, de confession juive au départ puis banni de sa communauté. Il sera progressivement exclu de toutes les communautés religieuses qui forment le tissu social de la jeune république des Pays-Bas qui a conquis son indépendance vis-à-vis de la couronne espagnole à la fin de la guerre de Trente ans en 1648. Il faut donc avoir à l'esprit que la pensée politique de Spinoza se forme dans un contexte d'autonomie récente d'une jeune république qui cherche encore les modalités institutionnelles d'une stabilité politique. Ses questionnements interrogent la manière dont peut s'exercer la liberté individuelle dans un contexte social structuré par la coexistence de communautés, principalement organisées selon les religions (judaïsme, calvinisme, christianisme, islam...).

Comme tout texte philosophique, la lecture est difficile et exigeante mais Spinoza s'efforce de suivre une logique démonstrative dans son expression qui permet de repérer facilement la progression de son raisonnement. Lisez lentement, par petits découpages et en prenant des notes. Le cours s'efforcera de compléter votre compréhension et de vous aider à utiliser au mieux la pensée de Spinoza pour traiter du thème de cette année.

La préface de Maxime Rovere énonce 4 axes qui peuvent devenir vos axes de lecture (ouvrir un fichier pour chacun que vous remplirez au fur et à mesure de votre avancée dans le texte). Cela devrait vous permettre d'ores et déjà, au cours d'une première lecture, de relever expressions et citations courtes en rapport avec chacun des axes :

- **Diversité sociale et souveraineté politique** : Sur quel(s) fondement(s) doit reposer ce qui constitue la souveraineté qui encadre et favorise la diversité sociale ?
- **Elan religieux et autorité** : comment ne pas laisser les religions devenir un Etat dans l'Etat ? Comment l'autorité politique et jusqu'où peut-elle s'imposer à la Foi de l'individu ?
- **Altérité et commune humanité** : Comment ne pas souffrir de nos différences ? En quoi sommes-nous différents les uns des autres tout en partageant aussi une humanité commune ?
- **Désaccord et rejet** : le cas de Spinoza, lui-même en désaccord avec ses contemporains et aussi rejeté des communautés. Comment écrire de manière à être entendu de ses ennemis ? (le problème esthétique de l'écriture qui se retrouvera aussi dans les deux autres œuvres).

LECTURE SUIVIE

Au fil de votre lecture, essayez de répondre à au moins 2 questions par chapitre en rédigeant le mieux possible vos réponses. Il s'agit de vérifier si vous avez compris les passages mentionnés et si vous parvenez à les expliquer.

PREFACE (pp.39-61)

- (pp.41-45, § 1-4) : Quelle cause et quels processus conduisent les hommes à tomber dans la superstition ?
- (pp.45-46, §5) : Pourquoi les hommes ne partagent-ils pas tous la même religion ?
- (pp.47-48, §7-8) : Comment et pourquoi Spinoza lie-t-il la tolérance religieuse et la liberté politique ?
- (pp.49-53, §9) : En quoi l'intolérance religieuse procède d'un contresens sur la piété religieuse elle-même ? Comment Spinoza distingue-t-il la religion des religieux ?
- (pp.53-59, §10 à 14) : Essayez de retrouver le plan général du *TTP*. Reprendre cette question lorsque vous aurez fini la lecture des chapitres XVI à XX en vous demandant à quelles parties de cette section correspondent les cinq derniers chapitres du *Traité*.
- (pp. 59-61, §15-16) : Pourquoi la lecture de ce *Traité* n'est-elle réservée qu'aux lecteurs philosophes ? Comment interpréter cette marque de prudence ?

CHAPITRE XVI (pp.63-93)

- (pp. 63-69, § 1-4) : Que signifie définir le droit naturel de chacun par le désir et la puissance ? Pourquoi les lois de la raison ne sont-elles pas ici définies comme naturelles mais selon « notre nature seule » ?
- (pp.69-73, § 5 et 6) : Pourquoi les hommes doivent-ils passer du droit naturel au droit positif (= selon les lois de la raison) ? En quoi cette sortie du droit naturel obéit-elle encore au droit naturel lui-même ? Comment expliquer que dans un état de droit, chaque homme puisse encore désobéir à la loi au nom du droit naturel ?
- (pp73-75, § 7) : quel est le critère premier (cardinal) de tout pacte positif pour les sociétés humaines ?

- (pp.75-81, § 8-11) : pourquoi l'état démocratique est celui qui est le plus conforme au droit naturel de tous les hommes ? comment comprenez-vous les lignes importantes qui distinguent l'esclave, le fils et le sujet (p.79, fin § 10) ? qu'est-ce qui détermine la liberté autrement que comme une simple puissance à agir ?
- (pp. 81-85, §12-18) : pourquoi la démocratie a-t-elle besoin de la justice et en quoi cette justice est-elle en accord avec la piété ? Analysez ce qu'est le droit civil privé, la violation du droit et le crime de lèse-majesté.
- (pp. 85-88, §19) : Comment Spinoza dénoue-t-il le conflit qui pourrait exister entre la foi individuelle et l'autorité politique ?
- (pp. 88-93, §20-22) : Pourquoi Spinoza ne reconnaît-il aucune autorité supérieure à l'autorité politique fondée par le pacte civil ? Comment indique-t-il se garder du tyran idolâtre ?

CHAPITRE XVII. (pp. 95-141)

- (pp. 97-106, §1-6) : Spinoza aborde dans cette section la condition du transfert de la puissance individuelle à l'occasion du pacte civil du point de vue de la pratique : il est clair que la théorie du pacte ne s'applique jamais concrètement dans la réalité. Il faut alors comprendre pourquoi certains hommes demeurent attachés exclusivement au droit naturel individuel.
Si les hommes obéissent d'abord naturellement à eux-mêmes (= loi de nature) avant d'obéir aux lois, alors qu'il faut que les lois soient respectées pour que l'Etat fonctionne, jusqu'où l'Etat peut-il contraindre et intervenir dans la vie des individus de manière légitime ? Expliquez « C'est l'obéissance qui fait le sujet » (p. 99). Expliquez « On ne commande pas aux âmes comme aux langues » (p.100). En quoi les citoyens constituent-ils le risque d'une menace pour l'Etat aussi importante que celle des ennemis du dehors ?
- (pp. 106-133, §7-25) : Spinoza analyse dans cette section, à travers un exemple historique fondée sur une lecture des Ecritures, comment le peuple hébreu s'est doté d'une loi civile permettant à tous de progresser utilement en bénéficiant d'une sécurité plus grande. Relevez à quoi correspondent, dans cet exemple, les éléments permettant de lier l'individu à la communauté (le peuple hébreu) tant sur le plan chronologique que sur le plan éthique en accord avec la foi. Il s'agit aussi pour Spinoza de présenter en creux les limites d'un état théocratique, relevez les marques implicites de cette critique. Pourquoi, selon Spinoza, l'Etat hébreu devient théocratique après la mort de Moïse ? En quoi l'éducation et la formation éthique joue-t-elle un rôle primordial dans la cohésion de l'Etat hébreu ?
- (pp. 133-141, §26-30) : Expliquez et justifiez : « La nature ne crée pas des nations, mais des individus, lesquels ne se distinguent en nations que par la diversité de la langue, des lois et des mœurs reçues ». (p.134). En quoi l'attitude des Lévites illustre-t-elle ce que dit Spinoza de l'état de nature aux § 5 et 6 du chapitre XVI ?

CHAPITRE XVIII (pp. 143-161)

- (pp. 145-146, §1) : Pourquoi le modèle de l'Etat hébreu n'est-il pas transposable dans la modernité du XVIIe siècle ?
- (pp. 146-157, §2-6) : Comment Spinoza en arrive à poser la nécessaire distinction entre la religion et la politique, entre la théologie et la philosophie ? Pourquoi le souverain doit-il seul avoir le privilège de départager ce qui est légitime ou non ?

- (pp. 157-161, §7) : Pourquoi changer de tyran ne revient-il pas à se débarrasser de la tyrannie ? En quoi cet avertissement soutient-il encore la défense de la démocratie ?

CHAPITRE XIX (pp.163-186)

- Le chapitre est consacré à la nécessité qu'aucune autorité ne soit supérieure à l'autorité politique élue et garantie par le pacte civil passé entre les hommes et leur souverain. L'important est d'établir ici que cela ne concerne pas seulement les lois civiles mais aussi le droit sacré : aucune religion autre que celle reconnue par l'Etat n'est donc légitime à concurrencer ou contredire l'autorité du souverain. La liberté de la foi ne saurait donc être invoquée pour désobéir aux lois édictées par le souverain.
- Cela vise-t-il à limiter la liberté de culte privé et individuel ? Lisez attentivement le § 3 (pp. 166-167) : quel rôle joue la distinction proposée par Spinoza entre culte extérieur et culte intérieur de Dieu ? à quoi correspond la distinction entre religion révélée par la lumière naturelle et la religion prophétique évoquée au § 5 (p. 169) ?
- Attaché à la liberté religieuse, Spinoza va défendre que le souverain est le seul interprète légitime du droit divin. Cela peut sembler paradoxal sauf à retenir qu'il ne considère que ce qui relève du culte religieux extérieur.
- (p. 173, § 10) : Comment comprenez-vous l'idée de piété patriotique ?
- Comment la fin du chapitre aboutit-elle à la disqualification de tout prétendu prophète et prépare la séparation des dogmes religieux et des vérités scientifiques ?

CHAPITRE XX (pp. 187-208)

- Justifiez : « Il ne peut se faire que l'âme d'un homme appartienne entièrement à un autre » (p. 189, §1)
- (pp. 190-192, §2-4) : Pourquoi selon Spinoza, le totalitarisme politique est en réalité impossible ?
- Le problème traité dans ce chapitre : jusqu'où faut-il tolérer la liberté d'expression, étant entendu qu'il n'est pas possible de la supprimer complètement, sans mettre en péril la stabilité de l'Etat ? Cela signifie, jusqu'où l'Etat peut-il sans risque accorder et garantir la liberté aux individus ?
- (p. 193, § 6) : Quel doit-être le but premier de l'Etat pour Spinoza ?
- (p.197-198, § 10) : En quoi l'autorité politique ne doit pas être confondue avec un autoritarisme ?
- (p. 199-200, § 11 et 12) : En quoi la tolérance à l'égard de la liberté des opinions est une forme de prudence politique ?
- (p.203, §14) : Justifiez du point de vue de Spinoza : « Moins il est laissé aux hommes de liberté de juger, plus on s'écarte de l'état le plus naturel, et plus le gouvernement a de violence ».
- (pp. 205-206, § 16) : Lire attentivement ce récapitulatif final des thèses développées dans le *TTP*. Comment peut-on alors comprendre que pour Spinoza, la liberté est un état qui s'expérimente par l'individu et non une qualité naturelle qu'il s'agit d'exprimer ? que être libre, c'est devenir libre ?

- (p. 208, § 18). En quoi ces dernières lignes signalent-elles une recherche de la part de Spinoza pour communiquer de la manière la plus pertinente avec ses contradicteurs éventuels ? Quel souci esthétique traduisent-elles ?